

SIRENES CELESTES

Le chant des moniales à l'aube du Baroque



L'ensemble vocal féminin **Stellaria** présente cette année un programme consacré à la **musique italienne du XVII^{ème} siècle**. L'entier des oeuvres choisies a été composé par des femmes. Issues de la haute ou moyenne bourgeoisie ou de la petite noblesse, un nombre important de jeunes filles cultivées entre dans les monastères qui pointillent la carte d'Italie du Nord, de Novare à Ferrare, en passant par Milan, Modène et Bologne.

Parmi ces moniales, nombreuses sont celles qui, déjà au bénéfice d'une solide formation et en contact quotidien avec une pratique musicale de haute qualité, s'adonnent à la composition. Raphaëlle Aleotti, Claudia Cozzolani, Isabella Leonarda ou Claudia Rusca nous laissent des oeuvres parfaitement au pas avec leur temps. Leur musique si exigeante, révèle des artistes accomplies dans l'écriture comme dans la pratique exécutive, fût-elle vocale ou instrumentale.

Nullement brimées par leur condition monacale, ces musiciennes sont les interlocutrices naturelles des plus grands maîtres de leur temps.

Ce programme est accompagné par l'ensemble vocal et instrumental Hortus Amoris.

Le choix des instruments anciens s'impose pour restituer la somptueuse et chatoyante richesse de cette musique.

D'abord une vaste section de basse continue, le soutien harmonique et rythmique propre à tout le répertoire dit Baroque. La formation choisie pour cette production est issue, en plus des indications originales dans les partitions, des très nombreuses sources iconographiques et, notamment, des fresques du monastère de San Maurizio (Milan) et de l'église de San Francesco (Lodi). On y voit, à côté de l'orgue, une basse de viole, un théorbe et une harpe.



Le même cycle nous renseigne encore : cornets, flûtes à bec, la traversa (la flûte traversière renaissance) et le saqueboute (l'ancêtre du trombone), indissociable de la musique vocale depuis la Renaissance.

Le choix de présenter au public les magnifiques sonates d'Isabella Leonarda (1693) appelle la présence du violon baroque dans cette formation.

Dans les parties purement instrumentales, un deuxième orgue (un organo di legno, copie d'un instrument vénitien du XVIème s.), étoffe encore plus la richesse de la palette chromatique de l'ensemble.

